

Crise économique

Depuis plusieurs mois, la vie nord-américaine est gérée sous cet emblème : crise économique! Mais je me demande... quelle crise au juste? Je viens de passer deux mois à parcourir le Canada dans le but d'amasser des fonds pour poursuivre l'appui aux veuves rescapées du génocide rwandais et vivant à Kimironko, en banlieue de la capitale, Kigali.

Durant cette tournée, j'ai vu partout des gens en santé, des cinémas remplis de spectateurs, des centres d'achats, des théâtres, terrasses et restaurants à pleine capacité de consommateurs souriants et parfois bruyants. Il y avait aussi, malheureusement, des itinérants... mais il y avait également des banques alimentaires, des soupes populaires et des villages des valeurs bien fréquentés. Crise économique?

Je ne suis pas économiste évidemment, et sans doute que si tout le monde le dit, il n'y a pas de fumée sans feu. Toutefois, je ne peux m'empêcher de comparer la vie sous l'emblème de la Crise économique, avec l'augmentation vertigineuse du coût de la vie au Rwanda. Les carottes qui coûtaient 0,75\$ l'an dernier se vendent maintenant à 2\$ le kilo! Le sucre est passé de 0,90\$ le kilo à 1,40\$ et le lait en poudre de 5,75\$ à 7,50\$! Inutile de dire qu'on s'en passe... Le riz aussi a augmenté de 1,25\$ à 1,55\$. La liste est bien trop longue. Par ailleurs, le revenu des veuves n'a pas augmenté, il est en moyenne de 17\$ à 20\$ par semaine, ce qui fait que le pouvoir d'achat a tellement baissé que prendre plus d'un repas par jour, hormis les bananes et la bouillie, est devenu presque impossible pour la majorité des 171 familles qui composent notre petite communauté. L'expression se serrer la ceinture prend ici tout son sens. Des mamans ayant repris les études, doivent continuer d'honorer les frais de scolarité, alors il y en a qui songent à abandonner, car nourrir les enfants est prioritaire. Je sais bien que le malheur de l'un n'enlève pas celui de l'autre mais la comparaison démontre de façon flagrante la profondeur du gouffre entre les deux crises économiques.

Au Canada, malgré que plusieurs personnes continuent de nous appuyer généreusement, bien des individus et organismes se sont excusés de ne pouvoir contribuer à notre mission à cause de la Crise économique, me demandant d'être compréhensive... Je le suis sans aucun doute, mais ma difficulté vient de ce que je suis consciente des deux styles de vie et que je me trouve parfois bien impuissante devant cet état de fait.

La solution passe donc par une augmentation du revenu. Les veuves qui ont appris un métier et qui ont retrouvé leur fierté et leur dignité en travaillant chaque jour de la semaine au Centre César, ne sont pas prêtes à retourner à la mendicité et vivre de charité.

C'est pourquoi nous travaillons d'arrache pied à vendre les produits qu'elles fabriquent. À l'aide de bénévoles, nous sollicitons les boutiques de cadeaux, les bijouteries et autres détaillants afin qu'ils offrent à leur clientèle les bijoux de récupération de papier, les bourses tricotées à la main et les produits de couture que nous avons maintenant dans notre petit entrepôt à Winnipeg. Ces produits sont également en vente en ligne www.ubuntuedmonton.org. À ce que je sache, la Crise économique n'a pas encore empêché les gens d'offrir un cadeau de 15\$ à 50\$ de temps à autre.

Cette Crise économique, nous avons bien l'intention de ne pas la laisser détruire tout ce que nous avons accompli en près de 5 ans!

Éventuellement, avec l'aide de Dieu, grâce à nos donateurs assidus, à nos dévoués bénévoles ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont une conscience planétaire, nous réussirons!

Maman Nicole